

Rosoy : ses origines

Rosoy (en picard Rozoe) s'est appelé Rozacum en 1014, c'est le second nom de commune de la région qui dérive directement d'un nom de végétal.

Rosoy fut, aux premiers siècles, un domaine assujetti au fisc romain, un fundus. En 1398, la dîme de Rosoy qui revenait aux religieux de Beauvais fut étendue sur une partie d'Hardencourt.

Un château (ou manoir) de Rosoy fut détruit lors de la Jacquerie. On retrouve trace de ses murs dans les fondations d'une ferme dite aujourd'hui le Pensionnat. Un autre manoir devait exister également au village.

Sa situation géographique

Situé au centre du canton de Clermont, Rosoy est une commune limitée par Labruyère et Sacy-le-Grand au Nord, Cinqueux à l'Est, Angicourt et Verderonne au Sud, Liancourt et Baillevall à l'Ouest.

Son église

La façade, le transept, le chœur et le clocher sont de l'époque de transition (des XII et XIIIème siècles). La nef est en partie moderne. Celle-ci retouchée, a quatre belles colonnes romanes du XIIIème siècle. Deux dalles tumulaires sont devant l'autel.

Au-dessus de la table de l'autel massif, en pierre, derrière une boiserie vétuste, il a été trouvé vers 1900 une fresque qui, sous la protection de la boiserie, avait pu échapper au badigeon, mais fut toutefois mutilée par l'humidité. Elle mesurait environ 2 mètres 10 de longueur et 1 mètre 10 de hauteur.

Une chapelle se trouve à Hardencourt, en bordure du château, hors du château et qui est une propriété privée de construction récente.

Rosoy a toujours conservé la vieille coutume de la Saint-Jean, qui attire chaque année beaucoup de monde le soir du 23 juin.

